

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5,13-16)

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Vous êtes le sel de la terre.

Mais si le sel devient fade,
comment lui rendre de la saveur ?

Il ne vaut plus rien :

on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes la lumière du monde.

Une ville située sur une montagne
ne peut être cachée.

Et l'on n'allume pas une lampe
pour la mettre sous le boisseau ;
on la met sur le lampadaire,
et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même, que votre lumière brille devant les hommes :
alors, voyant ce que vous faites de bien,
ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

HOMELIE

Le sel n'est pas fait pour rester dans la salière mais pour donner saveur aux aliments.

La lumière n'est pas faite pour rester dans l'ampoule électrique, mais pour éclairer la pièce.

Entre ces deux mini-paraboles, une troisième, rarement commentée.

Elle tient en une phrase:

"Une ville située sur une montagne ne peut être cachée".

La ville... Trop souvent, elle nous fait peur.

Au point que beaucoup cherchent un habitat çà l'écart...tranquille...une petite villa ou un petit pavillon à la campagne...

Au point que le gouvernement a dû recréer un Ministre de la Ville...

La ville fait peur.

C'est le lieu de toutes les violences, de la délinquance, petite ou grande.

Le lieu des voitures brûlées, des pompiers agressés, des portefeuilles volés, le lieu des quartiers chauds et des banlieues méprisées.

C'est le lieu du conglomérat humain où, trop souvent, on se croise sans même se rencontrer.

C'est le lieu d'inégalités et d'injustices d'autant plus criantes qu'elles sont visibles de tous.

La ville fait peur, sans doute parce qu'elle révèle, parce qu'elle met à jour une part de nous-mêmes que nous aimerions bien ignorer.

Alors nous aurions tendance à fuir la ville, ne serait-ce que le dimanche... au moins quand il y a un peu de soleil.

Nous aurions tendance à fuir... un peu de nous-mêmes.

Et pourtant...

Le projet de Dieu pour l'Homme, ce n'est pas le Paradis perdu, le jardin mythique des commencements.

Le projet de Dieu, c'est **la ville**, la Jérusalem céleste, la ville d'en-haut, où tous les hommes sont rassemblés pour une même gloire, une même dignité, une fraternité.

Le projet de Dieu... mais il y a l'aujourd'hui de l'homme.

Et bien, ne nous y trompons pas: la mission du chrétien, c'est bien d'être jeté dans **ce** monde, **ce** monde où le pire fait si souvent la une des journaux. C'est là, et nulle part ailleurs, que nous devons être « *sel de la terre* » et « *lumière du monde* ».

Le sel: il se fond dans les aliments, au point de disparaître à l'œil nu.

Il en révèle toute la saveur, mais.. point trop n'en faut!

N'importe quelle cuisinière vous le dira!

Dans la vie de la cité, le chrétien est sel de la terre.

Il est immergé dans la vie des hommes et partage leurs joies, leurs souffrances, leurs bonheurs et leurs espoirs: le chrétien se fond dans la vie des hommes.

Par sa présence, par son action, par son humble témoignage, il révèle la saveur de cette vie humaine, il y révèle la présence active et aimante du Seigneur.

Mais quand il en fait trop... alors là, ça gâche tout!

Le prosélytisme ne touche pas le cœur des hommes, n'entraîne pas leur conviction, bien au contraire.

Le prosélytisme, le « trop de sel » n'est pas dans la manière de ce Jésus qui s'est fait humble serviteur.

Dans la vie de la cité, le chrétien est lumière du monde.

Je ne suis ni technicien, ni ingénieur, mais je sais que, dans une ampoule électrique classique, la lumière ne vient pas du filament, mais du courant électrique qui le traverse.

Le chrétien est comme le filament de l'ampoule: il n'est lumière que si sa vie est traversée par la lumière du Christ.

Le Christ, lui, est « *la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.* » ¹

C'est par la lumière du Christ que la ville peut être autre chose qu'un monde de ténèbres, pour devenir, au contraire, lieu d'amour et de fraternité, lieu de rassemblement et de solidarité, lieu du bonheur de vivre-ensemble.

« Partage...avec celui qui a faim...
ne te dérobe pas à ton semblable,
alors, ta lumière jaillira comme l'aurore...
ta justice marchera devant toi,
et la gloire du Seigneur t'accompagnera... » ²

A la manière du courant électrique, la force de l'Esprit transforme la vie du chrétien, l'engage dans la lumière aux côtés de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, agissent pour plus de liberté et de vérité, pour un monde plus vrai, plus proche de la cité de Dieu, la Jérusalem céleste, la ville d'en-haut.

"Une ville située sur une montagne ne peut être cachée".

1 Jn1,7

2 Extrait de la 1^o lecture.